

Dr Baudouin Caironi
La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA



Page | 83

Dr Baudouin Caironi

Rue du Midi, 6 – B 9600 Renaix – 0032-55 21 41 77,
homeo_medecine@yahoo.com

E-mail : homeo_medecine@yahoo.com Fax. : 0032 55 : 21 77 29

La misère absolue de Causticum ou quand Dieu ne joue pas aux dés ntr



Figure 1



Causticum, ou un superbe pied de nez de la Création aux Cartésiens pur jus.

Dans un article précédent, je disais ceci sur la formule chimique de **Causticum** :

- « *Causticum est un distillat de potasse caustique à l'état naissant (Hodiamont) selon la formule chimique suivante : $SO_4HK + Ca(OH)_2 = SO_4Ca + KOH + H_2O$. Outre la connaissance de la réaction chimique qui a fait naître Causticum, il ne faut pas sous-estimer toute la portée symbolique et spirituelle de la distillation qui est aussi une sublimation dans le sens d'une transformation en corps éthérique de la matière que se meurt dans la cornue. Cette matière, devenue immatérielle, renaît quelque part à la vie lors de sa condensation dans le récipient. La mort est un passage entre deux vies grâce à la réincarnation et Causticum en serait le symbole chimique et céleste transmis par Hahnemann à l'attention de l'humanité souffrante* ».

Prétendre dans ce contexte alchimique que Samuel Hahnemann fut un *inventeur (sic)* est une niaiserie encore colportée de nos jours par les *puristes* et *mathématiciens* de l'homéopathie. Le distillat de potasse caustique n'est pas une *invention (sic)* mais un pur produit de ce que les spiritualistes appellent un *channeling*, terme anglo-saxon qui désigne la communication entre un être humain, appelé médium, et l'au-delà. Chantres de *evidence based*, s'abstenir ! On ne peut *inventer Causticum*, mais le *créer* à partir d'une Guidance cosmique. **Et c'est ce qu'a fait Hahnemann qui n'était pas un inventeur, mais un Initié.** Un autre grand remède de la même veine médiumnique et hahnemannienne est **Hepar sulfur** ou « *foie de soufre calcaire* » qui combine la fleur de soufre purifiée au calcaire d'huitre, animal marqué du Sceau (du Seigneur, selon Paracelse) dont la Quintessence imprègne systématiquement le petit enfant en pleine croissance.

Causticum est un remède qui se joue de l'espace-temps et ressortit à la *transcendance*, dans le sens qu'il symbolise *l'élévation lénifiante* de l'âme en peine afin qu'elle se purifie dans des régions sublimes, proches de la Création, et donc inaccessibles à la conscience du commun des *mortels*. Ainsi sanctifiée et auréolée de *joie divine*, l'âme réintègre le corps physique pour le plus grand bien de l'humain souffrant. Qui ne croyait plus au bonheur !

Causticum, administré en potences, ne peut devenir **remède** et accomplir sa *Geste altruiste* que s'il va à la rencontre de son Alter Ego, déjà *authentiquement* produit (créé...) au sein de l'humain souffrant ayant développé ce que j'ai appelé un *syndrome réactionnel (de Causticum)*. Un **distillat à l'état naissant**, tel celui *transmis* au monde des humains par le Médium *Hahnemann*, nous éloigne de la matière proprement dite des trois Règnes, minéral, animal, végétal, pour se rapprocher d'un *corps éthéré*, qui « *nous élève au-dessus des choses terrestres* » (définition du Dictionnaire Robert).

Passons donc les considérations physico-chimiques et cliniques, bien connues des pathogénésies d'Hahnemann¹ et des Matières Médicales, pour nous concentrer sur la symbolique alchimique et spirituelle de la symptomatologie. L'individu *devenu*, voire **né Causticum** en vertu des lois karmiques, ne fait que traduire dans un langage corporel, doublé d'une typologie, la souffrance d'une âme en peine où se manifeste *l'appel à la transcendance* par rapport à ce monde insupportable.

Si, conformément à la Loi des Authentiques, tout syndrome réactionnel d'origine végétale et animale prend ses origines aux tréfonds de *l'Humain* grâce à *l'injonction divine* de la Création relayée par Ses substrats anatomiques (le cerveau instinctif, la glande pinéale, l'ADN séquencé mais décodé selon un mode épigénétique²), **le syndrome réactionnel de Causticum correspond à l'imprégnation préalable d'un malade par le distillat de potasse caustique à l'état naissant**. A l'instar des Essences, voire des Quintessences végétales et animales, voulues *authentiquement* par le Créateur, la présence de ce *distillat caustique à l'état étheré* qui *habite* l'humain souffrant est inaccessible *au sens* dont la définition première est « *la faculté d'éprouver les impressions que font les objets matériels* » (définition du Dictionnaire Robert). Voici, une fois de plus, un superbe pied de né de la Création aux Cartésiens pur jus, leur *maladie du doute jusqu'à l'absurde*, et leur recherche d'une *guérison absolue* grâce aux circonvolutions d'une pensée devenue *evidence based* !

Si l'apparition (création...) des syndromes réactionnels, végétaux et animaux, ressortissent aux Essences qui lénifient les émotions fortes accablant les chakras à un point tel qu'elles sont susceptibles de faire passer de vie à trépas l'humain souffrant, le **syndrome réactionnel de Causticum se rattache directement à l'âme souhaitant renoncer à la réincarnation pour réintégrer l'Ame universelle - sans velléité de retour**. Dans sa Quintessence étherée, le distillat de potasse, né de l'âme en peine, va favoriser son Grand Voyage d'exploration – mais aussi son prolongement et son retour à la réalité terrestre, évitant ainsi l'autolyse au *marcheur terrestre*. Le *distillat caustique à l'état étheré* qui *habite* l'humain justiciable de **Causticum**, devient ainsi un vecteur lénifiant de la désincarnation, de l'exploration par l'âme en peine du *Bonheur universel* inhérent à la Création, et, in fine, de la réincarnation apaisée de cette même âme dans la matière humaine.

Similia similibus curentur !

¹ Fragmenta de viribus medicamentorum positivis sine in sano corpore humano observatis (1805).

² Voir mon article de mars 2019 publié dans la même Revue : *L'Homéopathie, l'incontournable débat ou quand Dieu se joue de la science*.

Causticum, administré en *Loi d'Analogie authentique*, devient ainsi non pas le Similimum d'un inventeur (sic), mais *l'ajout médiumnique* d'un Initié. Administré en potences, le distillat de potasse caustique à l'état naissant, se conjugue à son Homologue né de la Volonté divine et de Mère Nature autoguérissante, pour offrir à l'âme en peine un substrat sacré favorisant le voyage dans l'au-delà – mais surtout son retour ! **L'âme, véhicule émotionnel de l'Esprit, ainsi transcendée, réintègre le corps et l'intellect du sujet Causticum dans une invite renouvelée au bonheur terrestre.**

Question : si la Conscience christique a, depuis plus de deux mille ans, permis l'accès de l'âme réincarnée à l'Âme et l'Esprit universels, Dieu a-t-il joué aux dés en rendant cet accès périlleux jusqu'à l'autolyse ? Non, Dieu ne joue pas aux dés ; Il a imprégné l'âme en peine de Sa signature éthérée, symbolisée par un distillat à l'état naissant, lui-même symbole de la désincarnation et de la réincarnation, rappelant à notre *âme baladeuse* qu'elle accomplit un *voyage aller-retour* !

Autre question : puisque **Causticum-remède** n'est somme toute qu'un *ajout médiumnique*, administré en *similitude authentique* selon la galénique hahnemannienne ou korsakowienne, il faut bien admettre que le Sapiens sapiens ne s'est pas trop mal débrouillé avec son propre *distillat de potasse caustique à l'état naissant* dans le champ cantique de la misère humaine ! Pourquoi **Causticum-remède** n'est-il apparu au monde médical qu'au début du 19^{ème} siècle ? Non, Dieu ne joue pas aux dés ; se jouant de l'espace-temps, comme il sied au Tout-Puissant, Il a vu les signes annonciateurs de l'apocalypse que nous vivons actuellement ; Il a *inventé (sic)* Hahnemann, lequel a *inventé (sic)* **Causticum** ! Si ce Remède divin a été mis à la disposition de l'Humanité souffrante, c'est pour qu'elle surmonte l'épreuve actuelle, imposée par les forces du Mal. En fait, l'apocalypse, ce n'est pas pour demain. Grâce à **Causticum** ?!

Les illustrations ont été piochées sur Internet et parfois soumises à des droits d'auteur. Cet article est donc destiné à un usage privé, aux seuls membres de la SRBH.

Rémunération et conflits d'intérêt : néant.

Bonne lecture !

Baudouin Caironi

Casus

Femme de 58 ans. Rire sardonique fréquent :

R : *Mind, laughing, sardonic* : K2

Se cache derrière un masque de plaisanterie (Agrimony en Fleur de Bach)

Est le troisième enfant alors que le **père souhaitait un fils**. Aurait dit à l'accoucheur : « vous pouvez la remettre dedans » !

Se faisait pincer par sa mère à chaque fois qu'elle faisait une faute d'orthographe.

Servait d'alibi à sa sœur aînée lorsqu'elle allait voir son amant, un prêtre...

Page | 87

A l'âge de six ans, **victime d'un exhibitionniste** qui l'a obligée d'attoucher ses parties génitales.

Personne ne venait à la maison en raison d'un père gravement malade.

Verrues brûlées aux doigts des mains et des pieds.

R : Extremities, warts (K2); fingers (K2); tips (K3); first (K2); horny (K2); nails, close to (K3)

Après la mort de son père, **a tenté de se suicider**.

R : mind, suicidal disposition : K1

A eu un **grand-père victime de l'épuration**.

Nostalgique du grand-père qui l'appelait **son petit soleil !**

Douleurs partout, intolérables.

Méchante avec ses enfants mais **grande sensibilité** pour la souffrance d'autrui et celle des animaux.

R : mind, malicious : K1

R : mind, oversensitive : K2

Traitement : Causticum 200K/MK/XMK

Discussion

Très beau portrait de **Causticum** où transparaît toute la Souffrance humaine lors d'une réincarnation terrestre. **Le sujet Causticum en a tellement bavé qu'il ne croit plus au bonheur terrestre** : ceci est une phrase-clé du syndrome réactionnel de **Causticum** qui se développe très tôt dans la vie. On verra d'ailleurs se développer chez l'individu **Causticum** une aversion ou une réaction anormale à deux symboles du bonheur : le soleil et le sucre : **l'allergie solaire ou l'intolérance au sucre** peuvent être des signes d'alerte de **Causticum**. Dans l'anamnèse précitée, le soleil est bien présent, mais il « donné » plutôt que « reçu », car **Causticum** est foncièrement un altruiste jusqu'à l'abnégation de soi. Non seulement, **il ne croit pas au bonheur, mais estime qu'il ne le mérite pas !** En revanche, il peut en arriver à un stade où il est prêt à faire don de sa personne afin de racheter le genre humain. A l'image du Christ, **Causticum** devient alors un **rédempteur**.

En fait tout débute in utero lorsque le fœtus « *animé* », dans le sens de « *doué de vie* », est confronté à des conflits divers entre la future mère et son proche entourage. Dans ce contexte, il est toujours important, lors d'une consultation homéopathique, de retracer avec la maman son parcours émotionnel durant sa grossesse.

Bon nombre d'accouchements dits « médicalisés » sont sources en puissance de syndromes réactionnels de **Causticum**. Toute interférence artificielle (induction, épidurale) dans le développement naturel de la naissance de l'enfant est perçue par son subconscient tel un malheur qui annonce le pire lors de son Parcours terrestre. Dans ce contexte, l'on comprendra qu'une césarienne ou une extraction forcipale ou par ventouse ne vont pas arranger les choses. **Causticum** est un tout grand remède « des fers » (Dr Solange Vallespir-Lopes).

Le sentiment d'abandon est une autre *Key-note* de **Causticum** et quelques minutes suffisent pour que le sujet *abandonné* développe son syndrome réactionnel lequel est d'abord un appel à la transcendance. Ainsi en est-il de l'éloignement de l'enfant tout de suite après l'accouchement pour des raisons absurdes, telle la pesée ou la visite du pédiatre, au lieu de mettre l'enfant directement au sein de l'accouchée. De tels *abandons provoqués* (...) sont hélas encore très fréquents de nos jours dans les maternités modernes où l'accouchement n'est pas considéré comme un acte naturel mais comme une pathologie en puissance...Inutile d'ajouter que le refus de l'allaitement au sein par la mère, pour des raisons de convenance ou autres, ne va pas arranger les choses chez un enfant **Causticum**.

Faut-il ajouter que toute vaccination est perçue telle une barbarie par l'âme du bébé **Causticum**. Ici, ce n'est pas le contenu de la seringue qui rend malade mais l'aiguille, laquelle, telle une lance, déchire les chairs en profondeur. Devant toute complication vaccinale et avant de penser **Silicea**, **Thuya**, ou **Sulfur**, pensons **Causticum** !

Si l'enfant n'a pas été désiré par un des géniteurs, ou par les deux, le syndrome de **Causticum** sera au rendez-vous. Lorsque, comme décrit plus haut, l'enfant de naît pas avec le sexe souhaité (...), **Causticum** est encore au rendez-vous. Inutile d'ajouter que les mauvais traitements ou les abus sexuels sont des notions-clé d'un syndrome réactionnel de **Causticum** souvent couplé à **Staphysagria**.

La solitude aggrave le sujet **Causticum** chez qui le sentiment d'abandon est patent. **Causticum** est un tout grand remède des orphelinats. Ce sentiment d'abandon est bien sûr couplé à la peur (de la mort) que l'on retrouvera généreusement au Répertoire au chapitre « *mind* » :

Fear : K2; evening : K2; soir : K3; twilight (crépuscule) : K2 ; nuit : K1 (sous-évalué). Ajout de **Causticum** à fear, children (at night).

La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA

Fear death : K2

Fear dark (obscurité) : K2

Fear alone, night : K2. Ajout : fear alone

L'on ne sera pas étonné de voir l'enfant **Causticum**, dans la solitude de la nuit noire, **pleurer de misère et de sa vessie**. **Causticum** est un tout grand remède de **l'incontinence urinaire nocturne** chez un enfant malheureux. Rappel du Répertoire : « **Bladder, unination, unconscious : K3; night : K3** ».

Page | 89

L'enfant a aussi peur pour ses proches et l'on retrouve **Causticum** au troisième degré à la rubrique **fear, something will happen (K3)**.

Causticum, subissant sa souffrance morale à titre de rédemption, peut néanmoins devenir **un écorché vif** et verser dans la méchanceté, un peu comme le fait le sujet **Anacardium** lorsque, malgré l'action lénifiante de son Essence, il réagit agressivement au choc émotionnel qu'a subi le chakra du cœur. Mais contrairement à **Anacardium** qui est repris au troisième degré de la rubrique « *Mind/ Malicious* » du Répertoire, **Causticum** n'y figure qu'au premier degré, ce qui me semble correct car il est d'abord **un « empathique rédemptoriste »** avant d'être un **« coléreux méchant »**, même si le **sarcasme** est parfois au rendez-vous ! Et l'on sait à quel point les sujets **Causticum** peuvent devenir **caustiques** !

La nature hypersensible voir hypersensitive du sujet **Causticum** peut toutefois le transformer en un **rebelle-né**, si son énergie vitale est suffisante du moins. On le retrouve au deuxième degré à la rubrique « *Mind/Anger* » et au troisième degré à la rubrique « *Mind/Irritability* » du Répertoire. Le médecin homéopathe grec Vithoukas dit des sujets **Causticum** : « *qu'ils deviennent anarchistes sur un mode idéaliste ; ils sont sincères, honnêtes, et par conséquent vulnérables* ». Je suis assez d'accord avec cette définition.

S'il s'agit d'un sujet **Causticum** sthénique, on le verra s'enflammer contre toutes sortes d'injustices dans le monde. On retrouvera donc pas mal de **militants Causticum** au sein de mouvements écologiques, politiques, surtout d'extrême gauche, voire parmi les prosélytes de mouvances religieuses. *Enflammer* est le mot, car leur engagement contre toute forme d'injustice peut les inciter à devenir de véritables porte-drapeaux voire *porte-flambeaux*, jusqu'à s'immoler par le feu.

La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA



Le Greco, Jésus Christ portant sa croix. Un sujet devenu **Causticum** jusqu'à l'abnégation peut présenter des *stigmates*, traduisant le contact d'un *corps physique transcendé* avec une croix trop lourde à porter. L'on retrouvera ces stigmates au niveau du visage, du dos et des mains.

Dans certaines circonstances, un sujet **Causticum** est donc prêt au sacrifice suprême afin de sauver le monde de la perdition, quitte à se faire crucifier à l'image du Christ. Cela peut amener le subconscient du sujet **Causticum** à reproduire, dans le plan physique, **des stigmates, principalement au niveau du visage (les joues), la paume des mains ou du dos**, qui sont les zones de contact privilégié entre le *supplicié émotionnel* et la *Croix* qu'il est censé porter. J'ai ainsi guéri au moyen de hautes potences de **Causticum**, des **acnés tubéreux du visage et du dos** et des **eczémas crevassés de la paume des mains** chez de jeunes sujets **Causticum** présentant l'historique et le profil psychoaffectif typiques de ce remède alchimique.



La maladie de Dupuytrin peut être justiciable de **Causticum** ou de **Rhus toxicodendron** qui sont très proches sur le plan réactionnel.

S'il ne se rebelle pas, **Causticum** devient un **souffre-douleur né**, et la colère couplée au sentiment d'injustice qu'il subit entreprend les muscles que la Médecine traditionnelle chinoise rattache à l'organe foie, lequel, avec la vésicule biliaire, est le siège de la *colère rentrée*. Ici, il est très proche de

Staphysagria, tout grand remède de la *colère musculaire* qui devient ainsi le complémentaire aigu de **Causticum**. La tension émotionnelle qui est présente dans les muscles se traduit par ce sentiment de rétraction bien connu des malades qui affirment avoir **les tendons trop courts**, avec cette modalité typique du sujet **Causticum** qui a un **besoin constant d'étirer ses muscles**. Causticum est un **tout grand remède de la maladie de Dupuytrin**, mais ne devra pas être confondu avec **Rhus toxicodendron** dont l'Essence crée la sidération émotionnelle et métabolique, propice au ralentissement de la dégradation des protéines. Même si **Rhus** se crée à partir du chakra du cœur envahi par la frayeur couplé à la colère, il devient, à l'état chronique, un **rhumatisant tétanisé et uricémique**, susceptible de devenir Parkinsonien, tandis que **Causticum** demeure un **rétracté émotionnel** à l'état pur ! Vithoulkas évoque ici une sorte de « *crispation intérieure qui l'oblige à se replier sur lui-même* ». En fait, le Dupuytrin de **Causticum doit être également interprété tel un stigmate**, car cette « maladie » de l'école officielle se situe au niveau de la paume des mains censées porter la croix !



Doigt à ressort. Dans la phase (sub)aigue, **Bellis perennis** et le remède de choix. En phase chronique, il faut penser à **Causticum**.

Des nodules peuvent se former au niveau des tendons fléchisseurs des doigts avec cette pathologie bien connue de **doigt ou de pouce à ressort** lorsque le nodule tendineux entre en conflit anatomique avec la gaine synoviale. Il ne faut pas confondre avec le nodule tendineux de **Bellis perennis**, qui est la suite d'un micro-hématome qui a dépassé le stade **d'Arnica** et qui sollicite maintenant l'apport de la lymphe afin d'évacuer le micro-caillot ainsi formé. Légère tuméfaction du doigt et présence d'un lacis veineux en regard du nodule sont des signes intéressants pour tout clinicien attentif. **Guaiacum** peut également présenter des doigts à ressort, mais, à l'instar de **Rhus**, il s'agit plutôt de véritables rétractions tendineuses à connotation goutteuse d'étiologie anciennement tuberculeuse. Il faudra systématiquement rechercher dans l'anamnèse une primo-infection, souvent décelable par radiographie, du sommet du poumon voire une cuti-réaction qui a « mal tourné ». **Guaiacum** figure au deuxième degré à la rubrique « *Chest ; Phthisis pulmonaris* » du Répertoire.

La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA



Les verrues autour des ongles sont souvent évocatrices d'un syndrome réactionnel de **Causticum**.

Les verrues sont au rendez-vous et peuvent devenir pathognomoniques de **Causticum**, surtout si elles se mettent à bourgeonner autour des ongles des doigts. La rubrique « *Extremities, warts* » du Répertoire est éloquente à ce sujet car on y retrouve **Causticum** à toutes les sauces ! Ces excroissances ne sont ni plus ni moins que des bourgeonnements bioénergétiques ayant provoqué des mitoses épithéliales, dans l'attente que le *miasme émotionnel* ainsi parqué (!) s'échappe par les points *Ting* (Jing) où entre et sort le *Qi* des méridiens d'acupuncture. Dans mon article précédent traitant de Dioscorea, j'ai évoqué, dans ce contexte, un véritable syndrome de *ressac bioénergétique*.

C'est surtout au **niveau de l'index et du pouce** que l'on retrouve les verrues de **Causticum**, ce qui correspond au méridien du poumon couplé au méridien du gros intestin. Qui dit *poumon triste*, dit *tuberculose*, ou maladie des « *passions tristes* » comme si bien décrit dans le « *Madame Bovary* » de Flaubert. Ce n'est pas un hasard si la **Tuberculine résiduelle de Koch ou TR** est un grand remède d'acné tubéreuse des épaules et du dos et des rétractions tendineuses de la paume de la main, là où se manifestent les stigmates de la Croix bien trop lourde à porter pour un sujet **Causticum**. **TR** devient le complémentaire chronique de **Causticum** et une cure de **Causticum 6K/MK + TR gélule 10, pour 30 gélules** s'impose.

Tout syndrome réactionnel peut franchir ce que j'ai appelé la césure biologique par manque de Force vitale, en quel cas l'individu **Causticum** devient un incurable même par la Médecine des Semblables. Ce qui ne doit pas empêcher l'Initié de prescrire *l'authentique simile* au nom de l'adage « *Guérir souvent, soulager parfois, consoler toujours* » ! Ici, la médecine homéopathique pluraliste, associant **Causticum** en basses potences à des remèdes dits complémentaires tels que **Manganum** et **Plumbum**, méritent d'être envisagée.

Ces *indécrottables de l'appel à la transcendance*, nés dans la souffrance et s'apprêtant à mourir avec elle, ont une typologie bien connue des Matières

La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA

Médicales : ce sont des vieillards déprimés, hypochondriaques, et acariâtres, *raides et secs* (Voisin). Ils sont d'une grande faiblesse irritable et caustique (...). Ils tremblent facilement et présentent une nette tendance paralytique : ptose des paupières supérieures ; faiblesse des mains sur fond de raideur et de contractures ; faiblesse des membres inférieurs ; incontinence de vessie (an toussant ou en éternuant) ; constipation atonique des intestins. Le rhumatisme dont ils souffrent connaît maintenant son aboutissement structurel sous la forme d'ankylose et de déformations. Ici **Causticum** se rapproche de **Rhus toxicodendron**. Un rapprochement dangereux, diront les unicistes ; une invite à l'homéopathie complémentaire en basses potences, diront les pluralistes...Honni soit qui mal y pense !

La Palette des Couleurs

Rappelons que la Palette des Couleurs est un signe d'appel de la Guidance cosmique, lequel doit toujours être apprécié **post-mortem**, c'est-à-dire à l'issue d'une consultation bien conduite, basée sur : l'écoute attentive du malade ; la recherche simultanée du Similimum à partir du Répertoire et des Matières Médicales³ à portée de main du médecin homéopathe ; last but not least, l'examen clinique. Tout diagnostic anticipatif à partir de la Palette des Couleurs même si Elle est susceptible *d'orienter l'écoute*, est nul et non avvenu et risque de ridiculiser le médecin et la Médecine des Authentiques.

³ Dans le choix de la littérature consultée par le médecin homéopathe face à son malade, il existe de multiples possibilités. Personnellement, le Répertoire de Kent et la Matière Médicale d'Henri Voisin me suffisent amplement.

La Misère Absolue de CAUSTICUM ou
Quand DIEU ne joue pas aux Dés - DIOSCOREA



Le chakra du cœur. Ouvert, il rayonne dans le vert et le rose

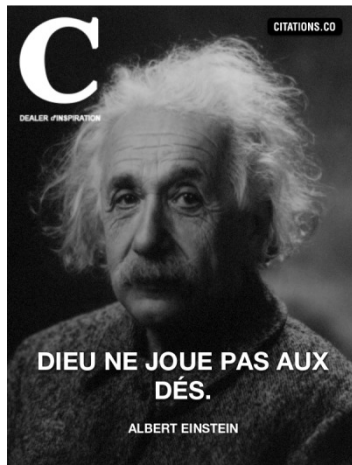
Chez les sujets **Causticum** « neutres », c'est le **rose** qui prédomine. Ceci pourrait indiquer une affinité particulière pour le quatrième chakra en regard des « orbes » du cœur et du poumon. L'on sait que **Causticum**, par sa teneur en potassium, peut devenir un grand remède de sujets au « grand cœur » qui débordent d'empathie avec le genre humain, quitte à développer des souffrances angineuses et des arythmies. Dans un précédent article, j'ai décrit un cardiaque de **Causticum**. Comme décrit précédemment, le poumon n'est pas épargné par l'alchimie de cette préparation à base de chaux et de bisulfate de potasse, même si **Causticum** ne figure pas à la rubrique « *Chest, Phthisis pulmonaris* » du Répertoire. Peut-être que cette rubrique mériterait d'être enrichie par *Caust.*

La tradition hindouiste dit du **quatrième chakra** qu'il **vire au rose** lorsque celui-ci s'ouvre à l'Amour universel. Ici, Indouisme, Alchimie, et Médecine des Authentiques se fondent dans un même creuset au service de l'Art de Guérir ! L'Essence du Sumac vénéneux, qui appelle **Rhus toxicodendron** en Loi d'Analogie authentique, a également un tropisme pour le quatrième chakra lorsque celui-ci est envahi par la colère et la peur. L'on ne sera donc pas étonné de voir **Causticum** et **Rhus tox** se manifester tous deux dans le rose lorsqu'ils ont le bonheur de rencontrer sur leur chemin de vie un thérapeute initié. Rappelons qu'il convient de les différencier, car **Rhus tox** est un *enraid* *métabolique*, tandis que **Causticum** est un *rétracté émotionnel*. Quoique...Rien n'interdit à un sujet devenu **Causticum** dans l'âme, d'être aussi **Rhus toxicodendron** à travers son quatrième chakra émotionnel, en quel cas ces deux grands remèdes deviendraient complémentaires, plongeant les pluralistes dans la joie - et les unicistes dans la désolation...

Une Palette des Couleurs d'un **brun virant vers le roux** peut signifier qu'il s'agit d'un sujet **Causticum** dans une révolte guerrière et sacrificielle. Cette Palette des Couleurs étrange n'est pas sans évoquer la terre brûlée (...) et semble indiquer un sujet **Causticum** sthénique, qui est dans la violence, prêt à faire table rase d'un monde cruel et injuste qu'il abhorre.

Dans l'immense majorité des cas indiquant Causticum après une anamnèse et un examen clinique bien conduits, c'est le **blanc cassé** qui vient frapper le troisième œil de l'Initié : le *blanc* qui réunit toutes les couleurs, qui les recompose en Lumière, et qui renvoie symboliquement à une Couleur originelle, assimilée à l'*Immaculée Création*, avant que ne se crée, à travers la Conception, la bipolarité terrienne et humaine, source de misère absolue dans l'âme, le corps et l'esprit du sujet **Causticum**. Pour qui le *blanc cassé* est aussi synonyme de *rêve brisé*. Ce qui renvoie encore et toujours à l'essence même de **Causticum** QUI NE CROIT PAS AU BONHEUR et considère la Terre TEL UN PARADIS PERDU.

Conclusion



A travers cette formule, Albert Einstein, admettant le principe de causalité, invite les scientifiques à faire preuve d'humilité dans la recherche du savoir intellectuel

A l'heure du Corona, où tout devient mensonge, répression, injustice, frayeur, indignation, impuissance, colère rentrée, bref à l'heure de *la misère absolue*, **Causticum** est là pour nous rappeler que Dieu ne nous a pas abandonnés à notre misérable sort. Prévoyant les événements à venir et grâce à *l'Initié Samuel*, Il a créé un remède capable de soulager l'Humanité souffrante, confrontée à un carrefour de son destin cosmique et planétaire. Si **Causticum** est là, c'est que Dieu na joue aux dés et qu'Il a tout prévu! Dans l'attente de la Victoire sur les Forces du Mal, transcendons cette épreuve grâce à l'alchimie authentique, issue du génie de la Création. **Causticum** est et sera indubitablement le Remède du 21^{ème} siècle.

Tableau synoptique : **Causticum** en quelques mots :

Ne croit pas au bonheur	Son âme part à la recherche du bonheur perdu
N'est pas désiré ou n'a pas le sexe adéquat...	Accouchement catastrophe (<i>fers</i> , ventouses)
Eloignement post-partum de la mère	Absence d'allaitement maternel
Vaccinations multiples	Verrues péri-unguéales
Enfance malheureuse	Séjour dans les orphelinats
Peur de la solitude	Enurésie nocturne
Dénutrition proche du profil Silicea	Refus du sucre et inadaptation au soleil
Acné tubéreux (visage, dos)	Eczéma crevassé des mains
Rétractions musculaires et tendineuses	Besoin de s'étirer
<i>Empathique rédemptoriste ou anarchiste</i>	Palette des Couleurs rose ou blanc cassé